



échos de vitória



Qui es-tu Gaby ?

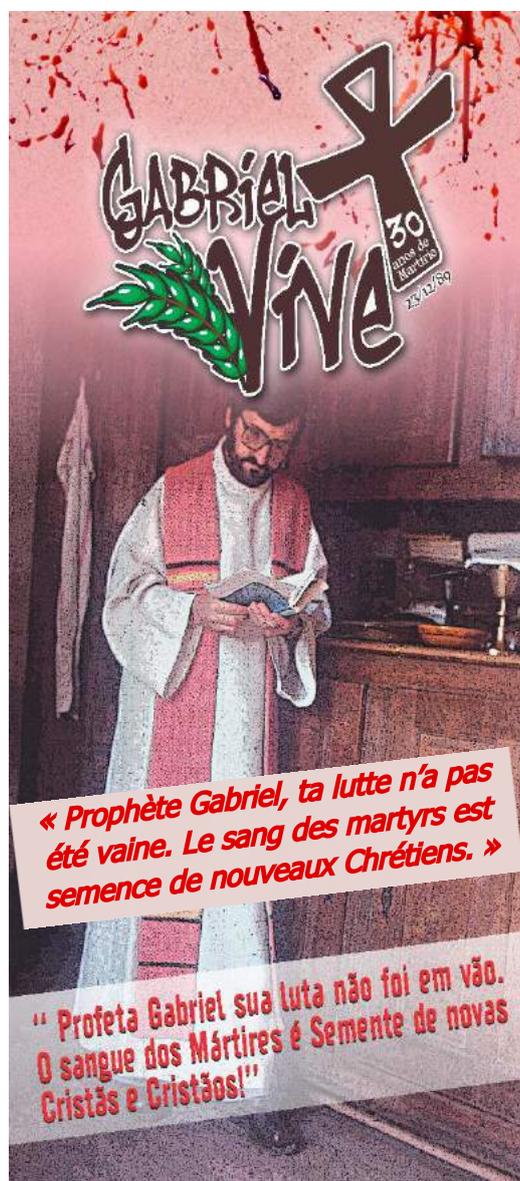
Né le 1^{er} août 1936 à Port-Lesney, ordonné prêtre en 1963, il a exercé son ministère à Dole puis à Saint-Claude avant de partir comme prêtre Fidei Donum au Brésil de 1980 à 1989, jusqu'à son assassinat.

« ...Il est vrai que le fait que je sois à la fois prêtre et militant d'un mouvement pose question à certains. Pour moi, c'est une bonne chose ; dans la mesure où j'essaie de rester fidèle à cette ligne de conduite : ne jamais imposer mes idées aux autres, mais aider ceux-ci à réfléchir, à devenir des hommes libres et responsables. Telle est, en conscience, ma mission de prêtre. » (Gaby le 24.10.1977)

« J'ai la conviction que je suis un homme, un chrétien et un prêtre (1980) ».

« Je crois de toutes mes forces au Dieu de la Justice, au Dieu qui n'admet pas que l'on pactise avec le Mal, au Dieu qui défend la cause du pauvre, au Dieu qui chemine avec le peuple, au Dieu qui vomit l'oppression, l'hypocrisie, le mensonge, la violence de tout genre, etc... » (Gaby le 10 09 1989)

« Le véritable martyr du P. Gabriel est dans sa vie donnée pour le peuple souffrant et martyr à cause de l'injustice et de l'oppression. » (Dom Sylvestre, archevêque de Vitória après la mort de Gaby en 1989)





Editorial : Cette année, nous faisons mémoire des 30 ans du martyre du Père Gabriel Maire, en raison de son combat pour la Vie.

1989-2019 : 30 ans déjà que Gaby, le père Gabriel Maire, padre Gabriel était assassiné dans la banlieue de Vitória au Brésil le soir du 23 décembre 1989. « *Il l'a bien cherché !* » disait une personne qui ne l'appréciait pas. Qu'a-t-il donc cherché cet homme qui 30 ans après sa mort est resté un modèle pour nombre de ceux avec qui il a cheminé ? Toujours en essayant de s'enraciner dans la Parole de Dieu, en lisant et relisant l'Évangile, il avait à cœur d'aider chacun et chacune à vivre en homme et femme debout. « *Je ne savais pas que les pauvres avaient des droits* » disait Seu Pedro, homme très humble, devenu conseiller municipal de Cariacica, ville de 400 000 habitants. Oui ! il a cherché inlassablement comment être fidèle aux valeurs chrétiennes qui étaient les siennes : amour, justice, liberté, vérité. Il a préféré une mort qui conduit à la Vie, à une vie qui conduit à la mort.

Depuis le 1^{er} août, date de l'anniversaire de sa naissance, des temps forts font mémoire du padre Gabriel à Vitória. Non comme une image abstraite, mais comme une force morale. Le padre Gabriel reste présent dans les rencontres bibliques, dans les pèlerinages, dans le cri des exclus, dans la pastorale ouvrière, dans les associations de défense des droits humains, et des droits des personnes handicapées.

Chaque semaine, de nombreux défenseurs des droits des plus faibles sont assassinés encore aujourd'hui dans le monde, et tout particulièrement au Brésil. Avec Gaby, ce sont tous ceux-là qui seront

honorés pour leurs vies données, comme ils l'ont été lors du synode sur l'Amazonie, à Rome en ce mois d'octobre.

Si en France, nous n'avons pas à déplorer de tels assassinats, nous savons que tous ceux qui essaient de défendre les droits des plus fragiles, cherchent aussi comment agir, en s'enracinant dans les valeurs de solidarité, de fraternité qui sont les leurs, et pour les chrétiens en se laissant guider par Jésus qui a incarné ces valeurs d'humanité. Pour cette raison,

Nous, association des amis de Gabriel Maire, nous serions tellement heureux de mettre en valeur ce qui nous invite à garder l'espérance, à dépasser nos peurs pour construire un monde plus beau. Pour cela, nous mettrons à l'honneur les associations et mouvements. Cela serait le plus bel hommage à un homme, un prêtre de chez nous qui a donné sa vie pour la Vie.

Une délégation française sera présente aux commémorations pour le 30^{ème} anniversaire de sa mort à Vitória au Brésil. En retour, une délégation de 7 Brésiliens participera aux temps forts proposés en janvier dans le Jura. Vous pourrez suivre ces échanges franco-brésiliens sur le blog de l'association des amis de Gabriel Maire :

<http://amisgaby.over-blog.com>

ou celui du père Lucien Converset :

<http://luluencampvolant.over-blog.com>

Nous comptons sur chacun de vous pour participer à ces temps forts, et pour relayer ces informations.

Sommaire

p 1 : Qui es-tu donc Gaby ?

p 2 : Edito, 30^{ème} anniversaire de l'assassinat de Gaby.

p 3 : Quelques nouvelles des commémorations à Vitória.

p 4 et 5 : Synode sur l'Amazonie

p 6 et 7 : Figures de femmes.

p 8 : Crise en Amazonie

p 9 : La culture du déchet :

Paroles du pape François.

p 10 : Brèves

p 11 : Les Brésiliens dans les pas de Gaby en France.

p 12 : Commémorations du 30^{ème} anniversaire.

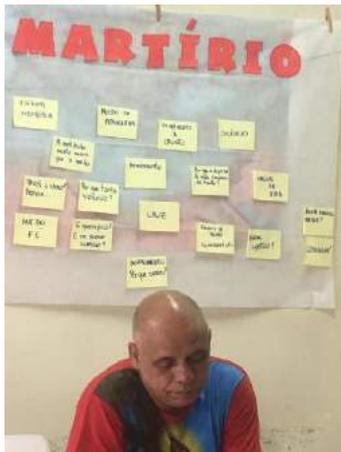
Quelques nouvelles de Vitória

Tout au long de 2019 les amis brésiliens de Gaby ont saisi toutes les occasions pour faire mémoire du 30^{ème} anniversaire de l'assassinat de Gabriel Maire.

- Les étudiants qui apprennent le français à l'Alliance Française de Vitória ont travaillé sur les textes de Gabriel, (atelier « le regard de Gaby sur les femmes »)

- 27 juillet, rencontre de la délégation diocésaine pour l'action sociale, politique et œcuménique.

- 1er août, Eucharistie célébrée à la Cathédrale de Vitória avec Dom Dario archevêque de Vitória, pour l'anniversaire de la naissance de Gabriel le 1^{er} août.



- 3 août, formation sur le martyre dans la Bible.

- 4 août, célébration avec une communauté de Cobi de Cima où le corps du Padre Gabriel a été retrouvé après son assassinat.



- 7 septembre : pour la première fois le 25^{ème} cri des exclus de l'archidiocèse de Vitória était organisé à Cariacica, dans les quartiers de Porto de Santana et de Flexal, où Gaby a été envoyé comme prêtre Fidei Donum. Plus de 1000 personnes y ont participé.

- 15 septembre : Zé Vicente, chanteur chrétien de Crateús, est venu chanter avec Raquel Passos qui viendra en France en janvier.

- 4 octobre, au couvent franciscain ND de la Penha, lieu de pèlerinage, en la fête de St François, messe en mémoire de l'arrivée de Gaby à Vitória, messe diffusée sur les réseaux sociaux.

- 23 novembre, la marche pour la paix en mémoire du Père Gabriel partira du quartier Padre Gabriel au centre de formation Padre Gabriel, avec célébration présidée par l'archevêque de Vitória ou son représentant.



- 6 décembre : Arrivée et accueil des Français pour les commémorations de décembre.

- 10 décembre : la comenda Padre Gabriel, présidée par le maire de Cariacica. C'est un prix remis à des défenseurs de Droits de l'Homme.

- 21 au 23 décembre : triduum dans les paroisses, à Castelo Branco où Gaby a célébré son dernier mariage, puis sur le lieu où il a été assassiné, puis, célébration commémorative à Cobi de Cima où les assassins ont abandonné le corps de Gaby agonisant dans sa voiture. Durant ce triduum, une messe sera célébrée à la Cathédrale avec Dom Darío le 22 décembre.



Le Synode, un cri d'espérance pour l'Amazonie

« Si le Synode parvient à faire ce pas qui consiste à ce que les propositions qui sont venues de la base soient intégrées par l'Eglise catholique, le processus de transition d'une société hégémonique et colonialiste vers une société pluraliste, qui respecte tous les citoyens, sera alors plus rapide » Felicio Pontes, procureur régional de la République du Brésil, d'origine amazonienne, appelé au Synode.

Amazonie : nouveaux chemins pour l'Eglise et pour une écologie intégrale



Ce synode des évêques de l'Eglise catholique « pour l'Amazonie » a été réuni à Rome du 6 au 27 octobre 2019. Douze groupes de discussion avaient été formés, selon les langues : deux italiens, quatre portugais, cinq espagnols et un anglais/français. Les sujets de discussion choisis devraient intéresser autant l'humanité entière que la seule Amazonie. Ecologie malmenée par l'installation de projets industriels gigantesques (pétrole, barrages, agrochimie toxique, etc.) Cette violence contre les terres et les peuples d'Amazonie est souvent évoquée par les divers groupes. On dénonce aussi les violences contre les femmes et les enfants. Sans parler des incendies de la forêt amazonienne évoqués récemment par nos médias en Europe. *Quelles sont les causes de ces incendies ? L'avidité des grands propriétaires terriens, pressés d'avoir des terres libres ? la « folie » du président Bolsonaro, qui les soutient ou peut-être même les encourage ?*

Actuellement encore on continue à raser des territoires qui, depuis cinq siècles étaient réservés aux ethnies indigènes. Ces peuples sont alors obligés de s'enfoncer plus avant dans la forêt

sinon de partir grossir les favelas, déjà surpeuplées, autour des grandes villes, là où la plupart des gens ne mangent pas à leur faim. D'où la dislocation de la famille, la perte de l'identité culturelle, la marginalisation sociale, le rejet par les habitants des villes où on les considère comme des étrangers. Ils sont alors exploités ou bien attirés par des groupes violents et criminels, ou par la prostitution.

Après avoir évoqué tous ces problèmes le groupe portugais a proposé des réformes pour l'Eglise : Qu'elle soit moins cléricale mais fonctionne davantage comme un synode. L'Eglise au visage amazonien accentue la co-responsabilité et la *participation de tout le peuple de Dieu* à la vie et à la mission de l'Eglise.

- La plupart des groupes, vu qu'il existe vingt-trois différents rites dans l'Eglise, réclament un rite spécial pour l'Amazonie en y incorporant des symboles, des langues, des signes qui leur soient propres, qui expriment les valeurs positives des peuples indigènes et garantissant ainsi à chaque baptisé de participer à la célébration d'une façon consciente et active. Le seul groupe qui s'est explicitement prononcé contre un rite indigène a été le groupe italien, voulant conserver « l'unité fondamentale du rite romain ».

- Tous reconnaissent que l'eucharistie n'est disponible que pour une minorité du peuple amazonien, faute de prêtres.

- Pourquoi ces catéchistes, capables d'annoncer la Parole, ne pourraient-elles pas aussi distribuer l'Eucharistie ?

- Environ la moitié des douze groupes ont soutenu explicitement la proposition d'ordonner

prêtres des hommes mariés. Beaucoup demandent qu'on y réfléchisse plus longuement.

- Quelques groupes, qui étaient favorables à l'ordination d'hommes mariés défendaient le diaconat pour les femmes et ont demandé qu'elles soient respectées et aient plus de pouvoir.

C'est le dimanche 27 octobre que le document final du Synode a été présenté. Il prend en compte les cris de douleur du peuple amazonien en proie au saccage de leur milieu de vie.

Le pape François prend le temps de réfléchir sur des ministères ouverts aux hommes et aux femmes et évoque la possibilité d'ordonner prêtres des diacres mariés, mais on ne parle pas encore de diaconat féminin.

« La terre a du sang et elle saigne, des multinationales ont coupé les veines de notre Terre Mère. Nous voulons que notre clameur indienne soit entendue par tout le monde »
Témoignage d'Indiens aux frontières Colombie/ Brésil /Pérou.

Les Pères du Synode ont proposé de définir le « péché écologique » comme une action ou omission contre Dieu, contre le prochain, la communauté et l'environnement. Péché aussi contre les futures générations.

Le pacte des Catacombes



Dans la lignée des Pères conciliaires de 1965 qui insistaient sur la pauvreté, les participants au Synode sur l'Amazonie ont renouvelé le Pacte des Catacombes initié par Dom Helder Camara.

Les principaux points de ce pacte reposent sur la protection de la nature et de tous les êtres vivants

- sur l'abandon de la mentalité colonialiste
- la dénonciation de toute forme de violence et d'agression contre les droits des peuples originaires

- l'accueil de l'autre dans sa différence en lui annonçant l'Évangile
- le cheminement œcuménique avec les autres communautés chrétiennes
- l'instauration d'un style de vie synodal avec les représentants des peuples indigènes
- la reconnaissance des ministères effectués par les agents de pastorales, catéchistes etc.
- le passage d'une pastorale de visite à une pastorale de présence impliquant des rencontres fréquentes avec des laïcs engagés et reconnus dans leur « ministère », assurant ainsi le droit à la Table de la Parole et à la table de l'Eucharistie
- la reconnaissance des services et du véritable « diaconat » effectué par un grand nombre de femmes dans les communautés
- la recherche de nouveaux chemins d'action pastorale, en lien avec des laïcs et des jeunes auprès de tous les plus pauvres
- l'adoption d'un style de vie joyeusement simple, sobre et solidaire
- la participation aux actions de ceux qui réparent les injustices, qui défendent la terre et les droits des petits en exerçant un ministère d'écoute, de réconfort et de soutien.

Elles s'appellent Carola, Greta, Sonia, Dulce, Margaret, Cleusa, Ester, et les autres

Commençons par **Carola** - la non-violence en action – Cette jeune capitaine de navire n'hésite pas : ses passagers sont en danger de mort, elle doit les sauver, elle entrera dans le port quelles qu'en soient les conséquences, en forçant les barrages. Elle ne le sait pas, mais en son for intérieur il y a les mêmes mots qu'Œdipe, au seuil de la mort, avait dit à Antigone désespérée : « Ne pleure pas, ma fille, un seul mot nous libère des ténèbres, du mal du monde. Ce mot est amour »

IHU 01 07 19



Le combat des casseuses de noix de babaçu

Trois Brésiliennes, qui luttent... avec les autres. Nous avons été quatre de notre association à avoir la chance de les rencontrer, à Lons, où elles étaient venues présenter leur coopérative.

Le babaçu est un cocotier dont les noix peuvent être transformées en divers produits allant des biscuits à la paille qui recouvre leurs maisons, en passant par des bijoux ou cosmétiques et même de l'engrais pour leur jardin.

Ce sont des femmes **DEBOUT**, comme les palmiers dont elles récoltent les noix. Elles ont à se battre pour interdire les pesticides, et garder l'accès à ces arbres, l'accès à l'eau, aux poissons etc. Elles ne veulent pas perdre leur droit à la terre. Mais souvent, maintenant, les terrains sont entourés de clôtures électriques plus ou moins légales, pour en interdire l'entrée.

Et rien n'est jamais gagné pour de bon, surtout avec ce gouvernement Bolsonaro. Mais elles persistent, refusant que des lois viennent limiter leurs activités et leur droit à la vie.

Irmã Dulce, de Salvador de Bahia, déclarée sainte le jour de l'ouverture du Synode. Elle est l'icône d'un Brésil qui est en train d'oublier ses pauvres, alors qu'elle-même leur a dédié toute sa vie.

Santa Dulce dos pobres est née à Salvador de Bahia en 1914 et y a vécu jusqu'à sa mort en 1992. Ainsi sa silhouette frêle, sa voix douce et déterminée est encore très vivante pour de nombreux brésiliens. Elle a dédié toute sa vie aux pauvres et particulièrement aux malades. Dans un pays où la santé publique est exsangue et la santé privée hors de prix, l'hôpital Santo Antonio qu'elle a créé en 1959, offre des soins 100% gratuits. « L'établissement est capable d'accueillir 700 patients et 200 cas ambulatoires par jour ».

A Salvador de Bahia, une célébration a eu lieu dans le stade de football de Fonte Nova, le 20 octobre. Outre une messe en hommage à « Santa Dulce », l'événement fut agrémenté de plusieurs spectacles théâtraux et musicaux, comme celui de **Margaret Menezes**, chanteuse bahianaise largement connue au Brésil, qui a été recueillie et aidée par la religieuse lorsqu'elle était adolescente.

D'après G&Y Vernay

« *Que faire pour changer le monde ?
Aimer. Oui, l'amour peut vaincre
l'égoïsme.* » *Ste Dulce des Pauvres*



Lors du synode sur l'Amazonie, des célébrations ont fait mémoire de ceux qui ont payé de leur vie la défense des peuples. **Irma Cleusa**, religieuse originaire de l'état de l'Espirito Santo en faisait partie, comme sœur Dorothy, Ezechiel Ramon, et tant d'autres !

La petite Suédoise, Greta Thunberg.

Attendrissante pour certains. Mal vue par beaucoup parce qu'elle nous culpabilise, nous les adultes, tout en s'appuyant sur les scientifiques qui, bien qu'ils tentent de sauver notre Terre, la Terre de nos enfants, ont bien du mal à se faire entendre.

Spécialiste de l'économie du développement, la Française **Esther Duflo**, avec deux hommes, a obtenu, le prix Nobel d'économie. Pour elle, comme pour Théodore Monod qu'elle admire, « la foi chrétienne n'est pas qu'un état d'âme, si élevé soit-il. C'est d'abord une volonté d'agir pour faire advenir le monde que Dieu veut. » Elle dit encore : « La pauvreté me hante depuis longtemps. Pourquoi suis-je née dans un pays riche ? Quelle est ma responsabilité par rapport aux pays pauvres ? »

Des religieuses demandent au pape le droit de voter au Synode. Une cinquantaine de femmes (religieuses, auditrices, expertes dont deux moniales et deux invitées spéciales) ont déposé une demande pour obtenir ce droit de vote, lors du document final, entre les mains du pape en octobre 2019.



Les femmes indigènes, dans leurs costumes éclatants vont à Brasilia pour déclarer qu'elles n'accepteront pas la politique génocide du gouvernement Bolsonaro. Elles lui reprochent le sabotage du programme d'éducation et de la santé des indigènes, le mépris de l'environnement et la violation des Terres indigènes, y compris des Terres déjà délimitées.

« Depuis que Bolsonaro a déclaré que plus aucun centimètre de terre ne serait réservé aux peuples indigènes, nous nous mettons en marche parce que, avec cette affirmation, il a déclaré la guerre, non seulement aux peuples indigènes, mais aussi aux femmes indigènes. » affirme Sonia Guajajara.

VALORISER LES FEMMES : UNE REALITE ET UN DEFI POUR L'EGLISE D'AMAZONIE

Nous sommes malheureusement obligés de terminer par la nouvelle la plus triste, celle de **l'augmentation des « féminicides »** au Brésil. Ils ont augmenté cette année, de 44% à São Paulo.

Alors que les hommes sont moins victimes de violences meurtrières, plus de femmes, en grande majorité noires et pauvres, sont sacrifiées tous les mois au Brésil. Là aussi le machisme est en augmentation et tue de plus en plus de femmes. J'ai tiré ces données de IHU Newsletter du 24 octobre 2019, d'un article qui se termine ainsi : « Les femmes, comme toujours, sont tuées parce qu'on a peur d'elles. Le féminicide, terme bien choisi, créé par la sociologue sud-africaine Diana E.H. Russel semble indiquer que lorsque des femmes sont tuées pour la seule raison qu'elles sont femmes, c'est un des crimes les plus lâches et les plus pervers créés par l'homme.

Jusqu'à quand ? »

Crise en Amazonie

Plus de 80 chercheurs brésiliens expriment, dans une revue littéraire américaine, leurs préoccupations concernant les graves menaces qui pèsent sur les peuples indigènes au Brésil, sous le gouvernement de Bolsonaro. Ils évoquent notamment la recrudescence des attaques contre les droits de ces peuples, droits pourtant garantis par la Constitution. Ils citent aussi les menaces qui pèsent sur ceux qui travaillent au côté des Indigènes, et aboutissent à des assassinats, tel celui de Maxciel Pereira dos Santos, agent de la FUNAI (Fondation Nationale de l'Indien) au début de septembre et, plus récemment encore celui de Paulo Paulinho Guajajara, garde en Amazonie, assassiné par des bûcherons armés.



à g Maxciel, à dr : Paulo

Voici, en traduction, quelques passages de cette lettre qui nous ont paru essentiels :

Alors que le président brésilien Jair Bolsonaro, fin septembre 2019, profitait de son passage aux Nations Unies pour minimiser l'importance des dégâts causés par les incendies de forêt en Amazonie et aussi pour dénoncer les chefs indigènes de renommée mondiale, tels que Raoni Metuktire et Sônia Guajajara soi-disant manipulés par des intérêts étrangers, l'Amazonie continuait à brûler, de toutes parts, dans des incendies énormes, accentuant la déforestation, à un niveau jamais atteint depuis plus de dix ans. Une surface de la taille de Hong Kong a été dévastée pendant le seul mois d'août.

Depuis son arrivée au pouvoir, Bolsonaro n'a cessé de s'attaquer aux droits culturels, territoriaux et humains des peuples indigènes tels qu'ils sont garantis par la Constitution brésilienne. En 2018 le Brésil a connu une invasion de bûcherons illégaux, de chercheurs d'or et de



spéculateurs de terres agraires en même temps qu'une augmentation alarmante des agressions contre les peuples indigènes. (Voir le premier paragraphe)

Et pourtant, nous chercheurs, avons pu constater combien les peuples indigènes ont contribué à la sauvegarde de la biodiversité et de la stabilité climatique par leurs connaissances ancestrales et par leurs activités.

(...) Des initiatives préoccupantes sont venues remettre en question la propriété des terres dont ces indigènes jouissaient depuis des siècles et dont ils sont expulsés, se retrouvant donc dans un dénuement total. Ainsi la responsabilité de ces démarcations (délimitations des terres réservées aux Indiens, terres reconnues pourtant comme étant leurs depuis plus de 500 ans, ayant été transmises par leurs ancêtres ndlt), a été retirée à la FUNAI et remise au Ministère de l'Agriculture, contrôlé, lui, par le lobby des gros propriétaires terriens. Actuellement il existe de grandes surfaces de terres appartenant à ces gros propriétaires, qui pourraient être économiquement rentables et sans enlever un seul hectare aux terres indigènes. De plus, la destruction du manteau forestier est une politique à courte vue ; en dernière analyse, elle est plutôt autodestructive puisque, à l'évidence, c'est la présence de cette forêt qui permet la formation de pluies pour les riches terres agricoles du sud du Brésil. Les scientifiques craignent que la déforestation de l'Amazonie ne vienne perturber et déstabiliser le climat brésilien et celui de toute la planète.

(...) En tant que scientifiques, nous qui travaillons dans des Universités ou Instituts de recherche, nous sommes profondément préoccupés par tout ce qui menace le territoire, le patrimoine et le bien-être des peuples indigènes, inextricablement liés à la vie de l'Amazonie, à la biodiversité et à la stabilité climatique.

Suivent les signatures de 88 chercheurs brésiliens.

IHU du 23 octobre 2019

Les exclus : Le pape dit non à la "culture du déchet"

Papa Francisco lembra aos cristãos que migrantes e refugiados devem ser acolhidos em todo o mundo.

Pendant la 150^{ème} journée mondiale des migrants, le 29 septembre 2019, le pape François a dénoncé la « mondialisation de l'indifférence » et a dit que ce monde est de plus en plus élitiste et de plus en plus cruel envers les exclus.

Il a rappelé aux 40 000 fidèles présents sur la place Saint Pierre et aux fidèles du monde entier que, « en tant que chrétiens, nous ne pouvons pas demeurer indifférents face aux drames de la pauvreté, sous leurs formes anciennes ou nouvelles, face aux solitudes moins visibles, face au mépris et à la discrimination de ceux qui n'appartiennent pas à « notre milieu ». Et il a ajouté : « Nous ne pouvons pas rester insensibles, le cœur anesthésié, face à la misère de tant d'innocents. Nous ne pouvons pas nous empêcher de pleurer. Nous ne pouvons pas nous empêcher de réagir ».

A la fin de la messe, il a souligné l'impératif moral d'accueillir et de donner l'hospitalité aux migrants, aux personnes rejetées, tout en inaugurant une sculpture de bronze de 6 mètres de haut et pesant trois tonnes et demie, représentant 140 migrants et réfugiés de cultures et de périodes historiques différentes. On y reconnaît des peuples indigènes rejetés de chez eux, des juifs fuyant l'Allemagne nazie, des Polonais échappant au communisme, et des Syriens et Africains fuyant la guerre, la misère et la faim.



François a rappelé que cette sculpture représente le passage de la Lettre aux hébreux : « N'oubliez pas l'hospitalité car certaines personnes, grâce à elle, sans le savoir, ont accueilli des anges ».

Il nous a rappelé que le commandement de Dieu est : « Aimer Dieu et aimer son prochain » et il a insisté sur le fait que « les deux ne peuvent pas être séparés ».

« Il ne s'agit pas seulement de migrants, d'étrangers, il s'agit de tous les habitants des diverses périphéries qui, de même que les migrants et les réfugiés, sont victimes de la culture du déchet. Le Seigneur nous demande de mettre la charité en pratique, avec eux ; il nous demande de restaurer leur humanité en même temps que la nôtre, sans exclure personne, sans laisser quelqu'un au bord du chemin ».

« Le Seigneur nous demande aussi de réfléchir sur les injustices qui créent de l'exclusion, en particulier sur les privilèges de quelques-uns, qui, pour être conservés, le sont au détriment de beaucoup d'autres. »

« Jour après jour, le monde actuel devient de plus en plus élitiste et cruel envers les exclus. Oui, c'est une vérité qui fait mal, mais qui existe bien. »

« Les pays en voie de développement continuent à être amputés de leurs meilleures ressources naturelles et humaines au bénéfice de quelques marchés privilégiés. Des guerres s'abattent sur certaines régions du monde, alors que les armes nécessaires sont produites et vendues par d'autres régions qui, ensuite, refusent de s'occuper des réfugiés victimes de ces conflits. Ceux qui en subissent les conséquences sont toujours les petits, les plus vulnérables, à qui l'on interdit de s'asseoir à table, ne leur laissant que les miettes du festin. ».

« Aujourd'hui, la culture du bien-être nous amène à ne penser qu'à nous-mêmes, nous rend insensible aux cris des autres, indifférents aux autres ; de fait, on en arrive à la mondialisation de l'indifférence. »

« A la fin, nous aussi nous courons le risque de devenir cet homme riche dont parle l'Evangile, qui ne se préoccupe pas du pauvre Lazare, couvert de plaies, qui voulait calmer sa faim avec les miettes qui tombaient de la table du riche. Très occupé à acheter des vêtements élégants et à organiser des banquets luxueux, le riche de la parabole ne voit pas les souffrances de Lazare. Et nous de même, trop occupés à préserver notre propre bien-être, nous courons le risque de ne pas nous rendre compte de la présence du frère et de la sœur en difficulté. »

(IHU du 30 septembre 2019)

Nouvelles brèves

Le président brésilien Jair Bolsonaro a nommé récemment un **agent secret** chargé de surveiller les faits et gestes des ONG et des Mouvements sociaux. Son ministre de l'Environnement a tenté de prouver que c'était Greenpeace elle-même qui était responsable du déversement d'huile (provenant des côtes vénézuéliennes). « Il paraît que le navire de Greenpeace naviguait justement dans ces eaux internationales à ce moment-là, face au littoral brésilien » a-t-il commenté tout en fournissant une photo de ce navire datant de 1916 et prise dans l'Océan indien.



“**Não gosto do helicóptero** porque ele atira para baixo e as pessoas morrem”: Je n'aime pas l'hélicoptère parce qu'il tire en dessous et les gens meurent.

Lula a été libéré. La Cour Suprême du Brésil a décidé que les condamnés ne pouvaient être incarcérés que lorsque tous les recours en justice étaient épuisés. Cette loi concernant la situation de l'ex-président Luiz Inacio Lula da Silva, celui-ci a été libéré dès le lendemain le 9 novembre, Il était en détention depuis avril 2018.

Ses partisans qui s'étaient rassemblés devant la prison, et dans toutes les villes ont manifesté leur joie, alors que ses opposants manifestaient leur

désaccord. « *Je veux continuer à lutter pour améliorer la vie du peuple brésilien.* » a-t-il proclamé dès sa sortie de prison. Au cours de ses deux mandats (2003-2010), il a pu extraire près de 30 millions de Brésiliens de la pauvreté dans une période de forte croissance économique.

Le chanteur brésilien Chico Buarque a été désigné pour recevoir le prix Camões, le plus important décerné chaque année à un écrivain de langue portugaise. Il doit être signé conjointement par les présidents du Portugal et du Brésil. Mais Bolsonaro refuse de le signer. Sans doute pour son attitude sous la dictature et pour son opposition affichée à l'élection de Bolsonaro. Pour Chico Buarque, « la non signature de Bolsonaro sur mon diplôme est pour moi un second prix Camões »

Au Vatican, des catholiques ultraconservateurs auraient **admis avoir volé des statues**, les considérant comme des idoles païennes (C'étaient des reproductions). Ces statues volées et jetées dans le Tibre représentaient trois femmes enceintes, nues. Elles avaient été utilisées pendant le Synode de l'Amazonie lors de processions ou prières. La police italienne traite ce fait divers comme un vol alors que d'autres considèrent ce geste comme un acte raciste et dirigé contre le pape et ses actions en faveur des peuples indigènes.



Nous remercions Y et G Vernay pour l'apport d'informations partagées dans ces EV.

Les Echos de Vitória paraissent 2 fois par an, 1 mois environ avant les rencontres que sont l'assemblée générale à Port-Lesney, et la commémoration de la mort du père Gabriel Maire en décembre, dans un lieu différent du diocèse.
Si vous êtes équipés d'un ordinateur, vous pouvez avoir davantage d'infos sur le blog de l'association : <http://amisgaby.over-blog.com>.
Inscrivez-vous !

Des Brésiliens en janvier 2020 dans le Jura.

Mercredi 31 décembre 2019 : Paris, arrivée de Joana, Penha Dalva, Raquel, Oscarina et Jovanir, participation au réveillon solidaire.

& Vendredi 3 janvier : arrivée de Penha Lopes et Padre Manoel à Lyon.

DOLE

Mardi 7 janvier : Visite de Dole. Rencontres d'associations doloises
20h00 conférence de Rémy Gaudillier sur Gaby Maire - Salle du Rallye à Dole vers l'Eglise St-Jean

MONT-sous-VAUDREY

1^{ER} janvier : 12h Repas partagé à la salle Royet (s'inscrire au 06 28 20 17 20)
Mardi 14 janvier : soirée détente avec la chorale Clair de Loue, et repas jurassien.

LONS-LE-SAUNIER

Samedi 4 janvier : Participation aux Samedis de Saint-Dé avec les jeunes du diocèse.

SAINT-CLAUDE

Vendredi 10 janvier :
20h00 : conférence de Rémy Gaudillier sur Gaby Maire - Salle WITCHI, 43 rue du Collège.
Samedi 11 janvier : film brésilien à la Maison du Peuple.
Dimanche 12 janvier : 10h 30 Messe à la cathédrale
Repas partagé tiré du sac, Echanges et témoignages du vécu avec Gaby .

ACEY

Lundi 6 janvier : Journée à Acey
15 h Rencontre avec la communauté des moines

PORT-LESNEY

Jeudi 9 janvier : les Brésiliens sont accueillis dans la famille de Gaby, Visite du village natal de Gaby.

Samedi 18 janvier : 9 h 30 Inauguration de la Place Gabriel Maire à Port-Lesney, puis diaporama sur Gaby et le voyage au Brésil, Pot de l'amitié offert par la mairie à la salle des fêtes.
Repas partagé (tiré du sac) Temps de recueillement au cimetière de Port-Lesney et adieux aux Brésiliens

POLIGNY

Dimanche 5 janvier : Journée de commémoration 9 h 30 à la Maison diocésaine
14 h 30 : Célébration chez les Clarisses à Poligny suivie de l'Eucharistie.
Mercredi 8 janvier : les Brésiliens sont accueillis à l'évêché.
Apm: Rencontre avec Padre Manoel : Lecture de la Bible dans les communautés de Base.



Samedi 18 janvier : départ pour Taizé

Dimanche 19 janvier : départ pour Lyon, pour un programme lyonnais

Lundi 20 janvier : Départ pour Rome pour le groupe « Ecos de Gaby »

Mercredi 22 janvier : retour au Brésil pour Penha et Padre Manoel.



vous invitent à

Les amis de
gabriel maire

faire mémoire de Gabriel Maire

En présence d'une délégation brésilienne.

Le dimanche 5 janvier à Poligny

Dès 9h30, Accueil et prise de paroles à la maison diocésaine, 21 rue St-Roch.

De 10h à 12h :

- Qui es-tu Gaby ? La personnalité de Gabriel, enfant, jeune, adulte, soldat en Algérie, séminariste, prêtre, homme au service des valeurs qu'il défendait, prêtre Fidei Donum au Brésil.
- Compte-rendu des commémorations vécues en décembre à Vitória,
- Présentation des associations jurassiennes qui ont répondu à notre invitation.

De 12h à 14h30 : Repas partagé

De 14h30 à 17h :

- Caminhada de la maison diocésaine au monastère des Clarisses.
- **Célébration de l'Epiphanie.** Temps franco-brésilien : Ce qui a mis Gaby en route vers les autres. Qu'est-ce qui nous met en route vers les autres ?
suivi de l'Eucharistie concélébrée par les prêtres présents.
- Retour à la maison diocésaine en chansons.



Le samedi 18 janvier à Port-Lesney, Inauguration de la place Gabriel Maire

de 9h30 à midi. (rdv devant l'église puis salle des fêtes)

Suivi du repas partagé et adieux aux Brésiliens

Adresse de gestion :
Les Amis de Gabriel Maire
8, Clos Jules Grévy
39380 Mont-sous-Vaudrey